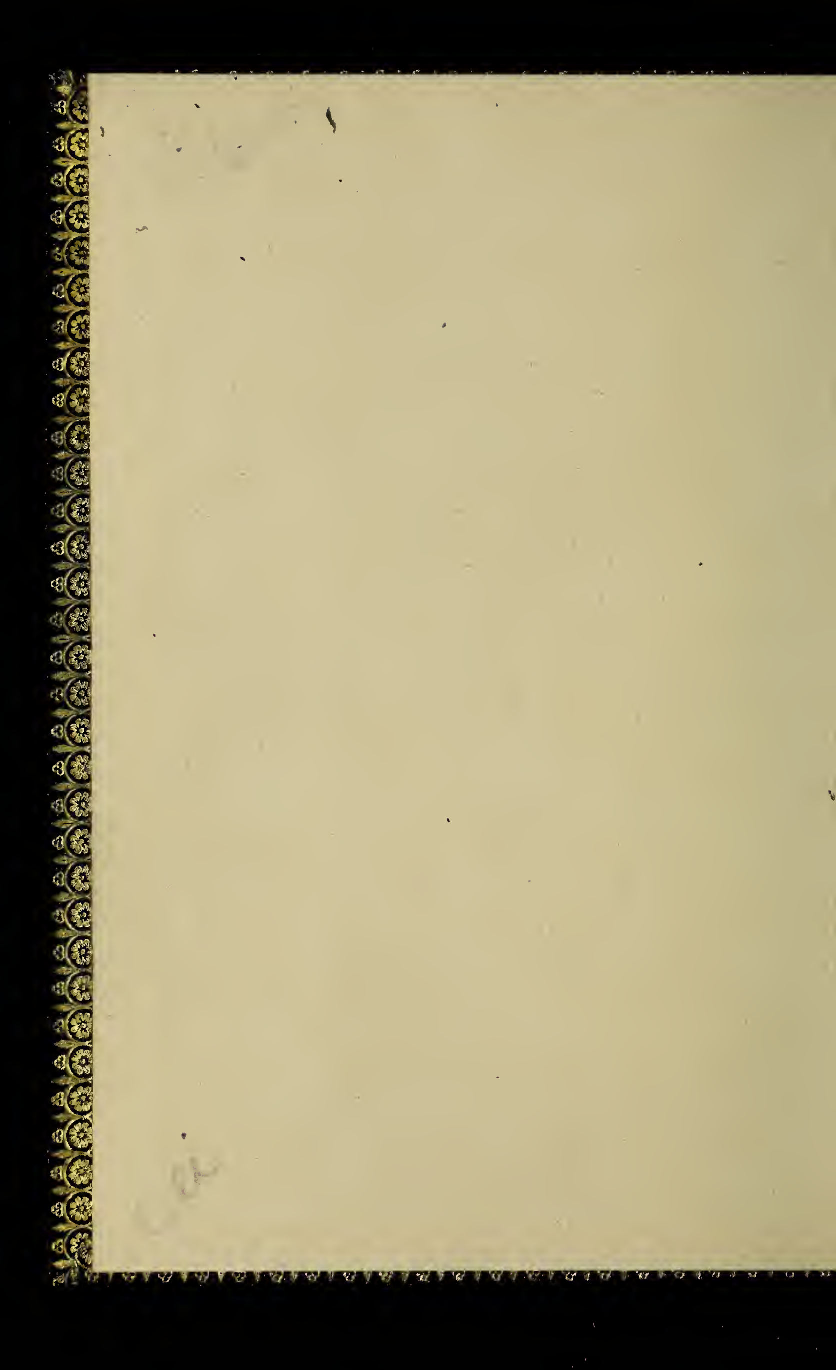
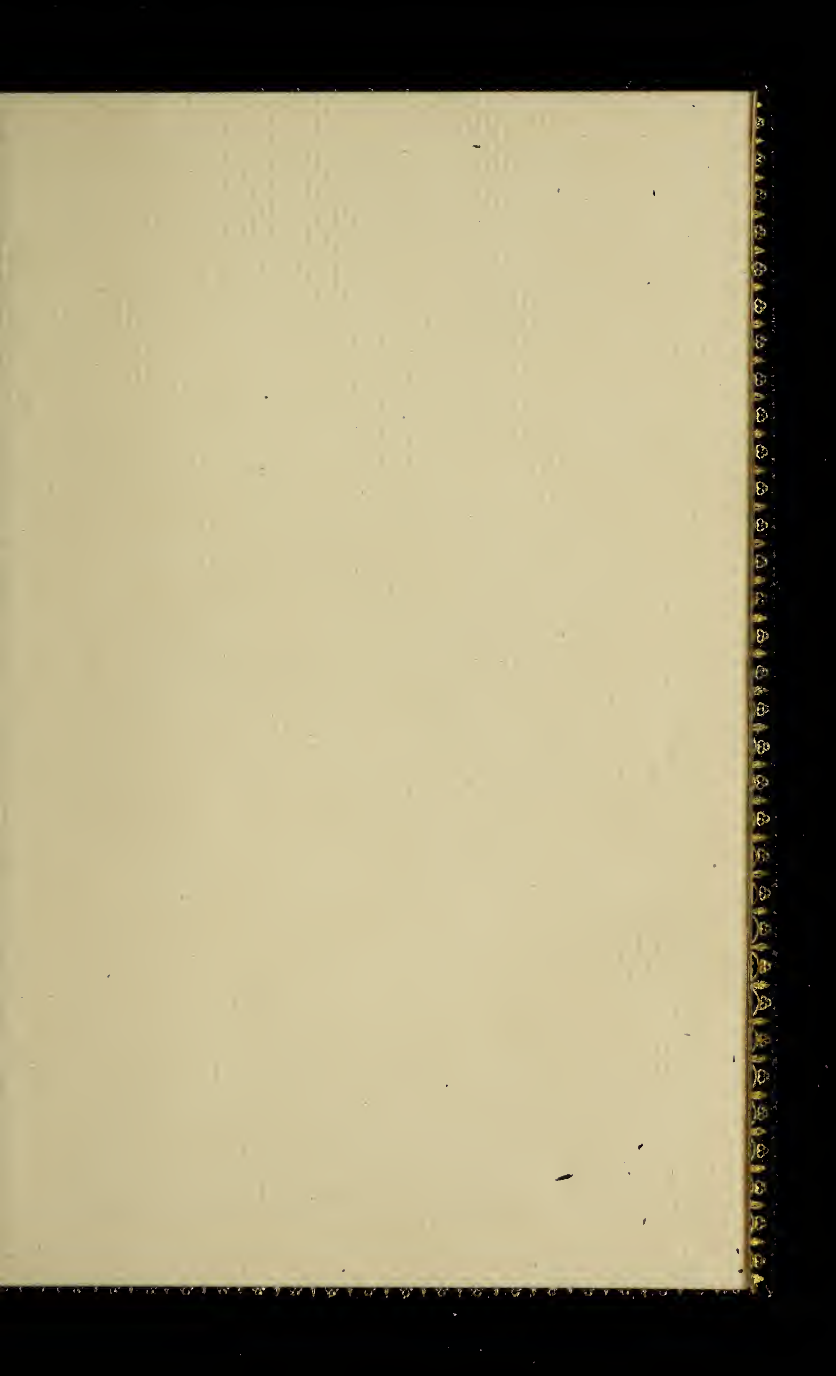
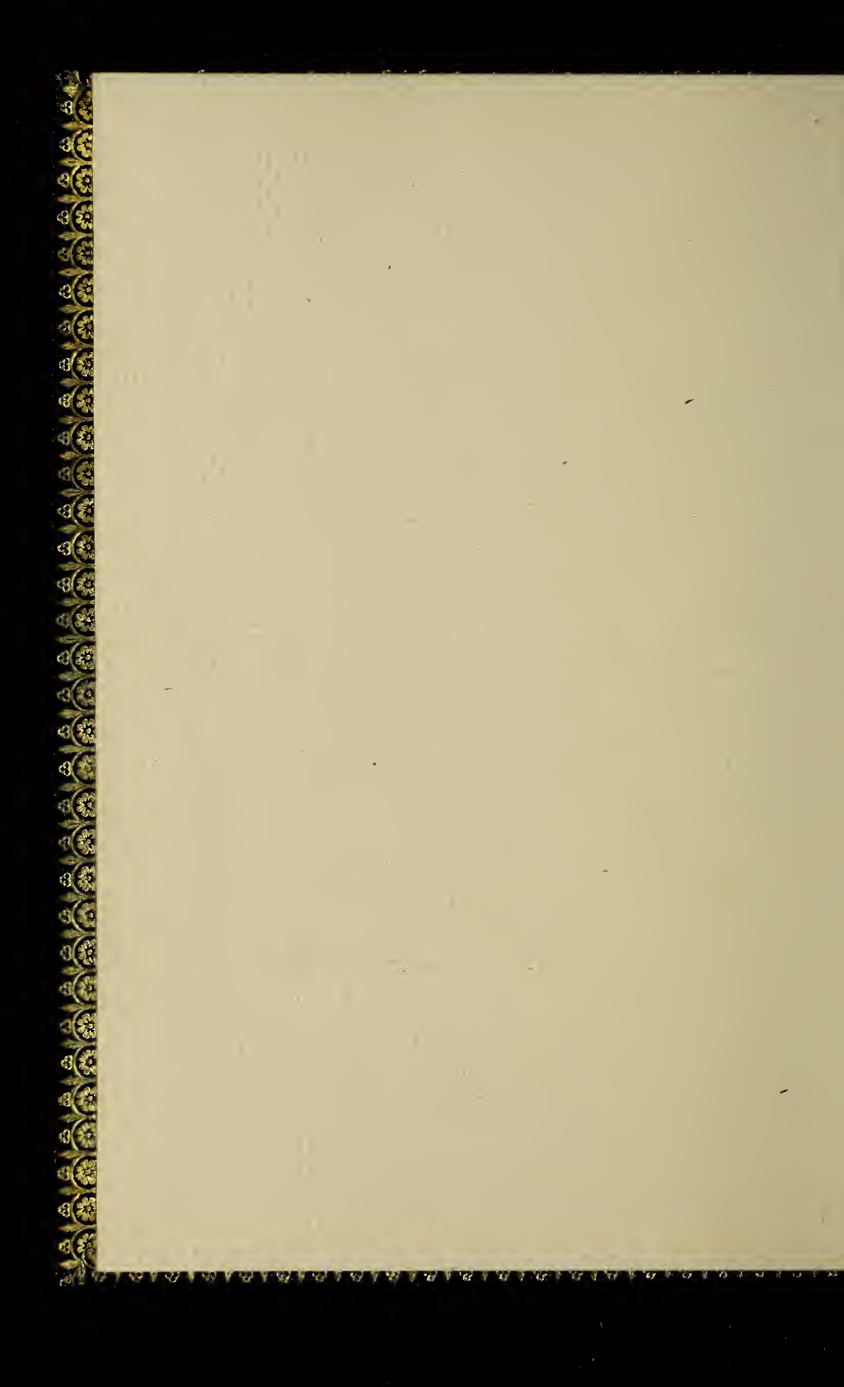


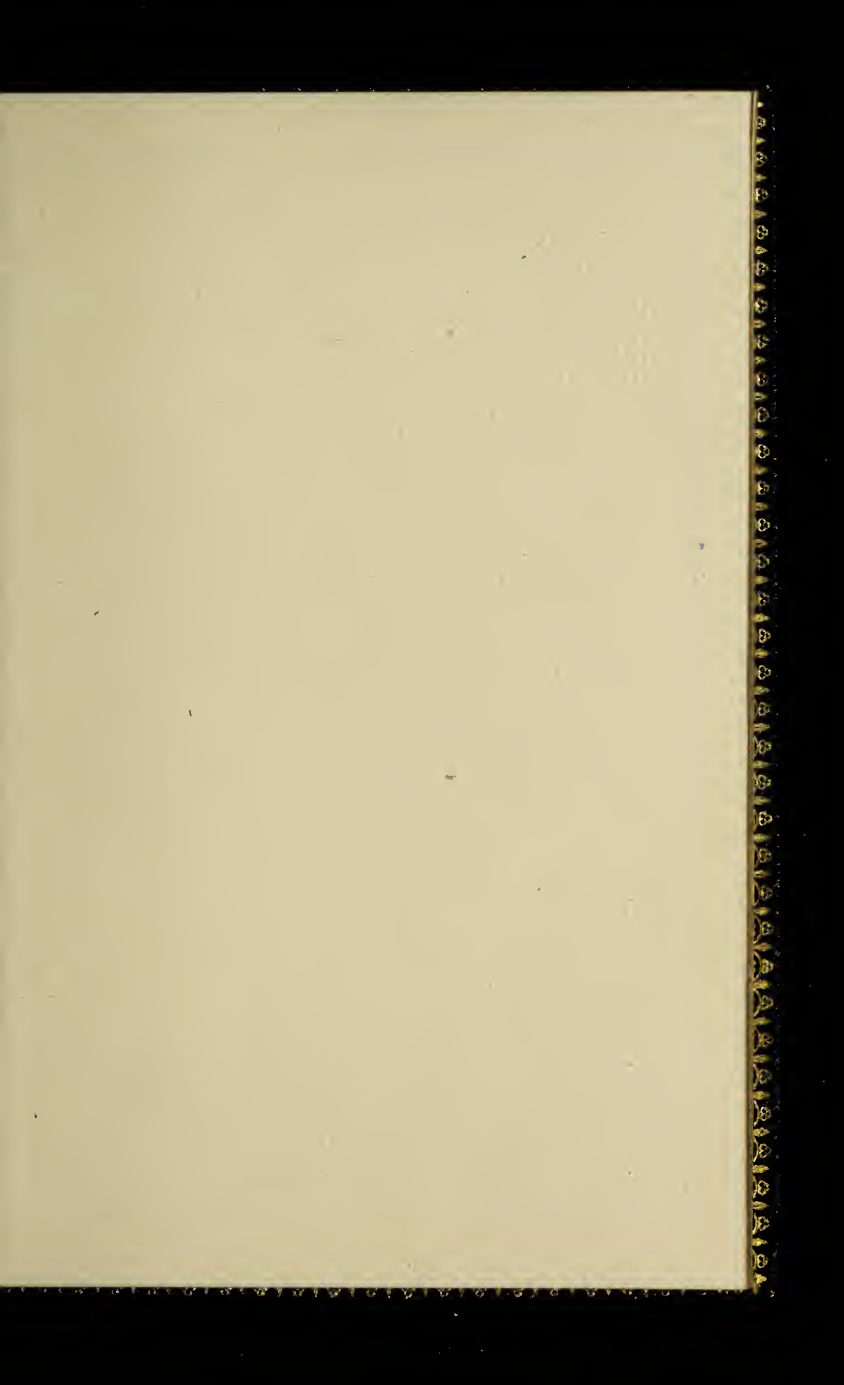

MENTE LIBERA
GES
CHAMPEL

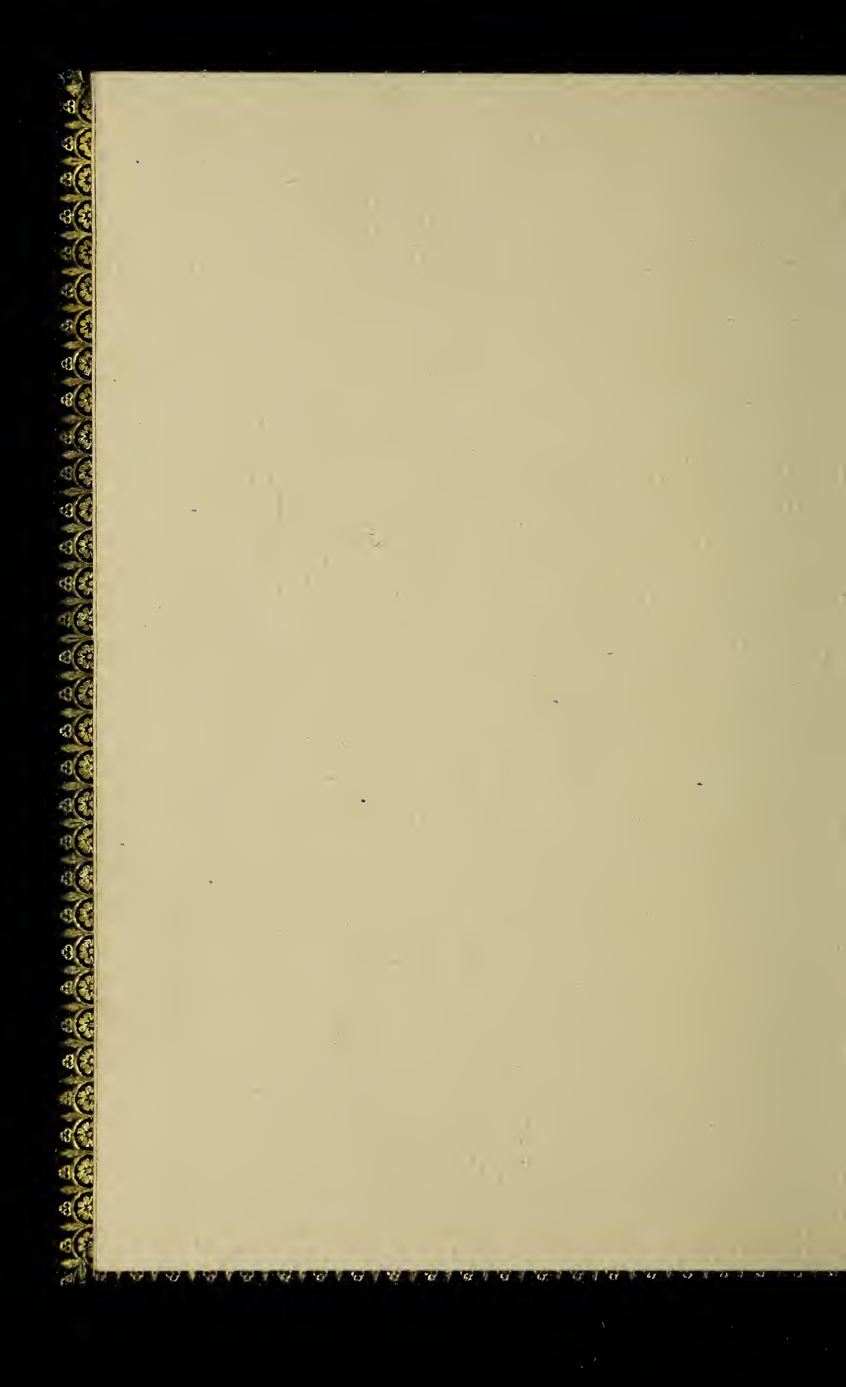


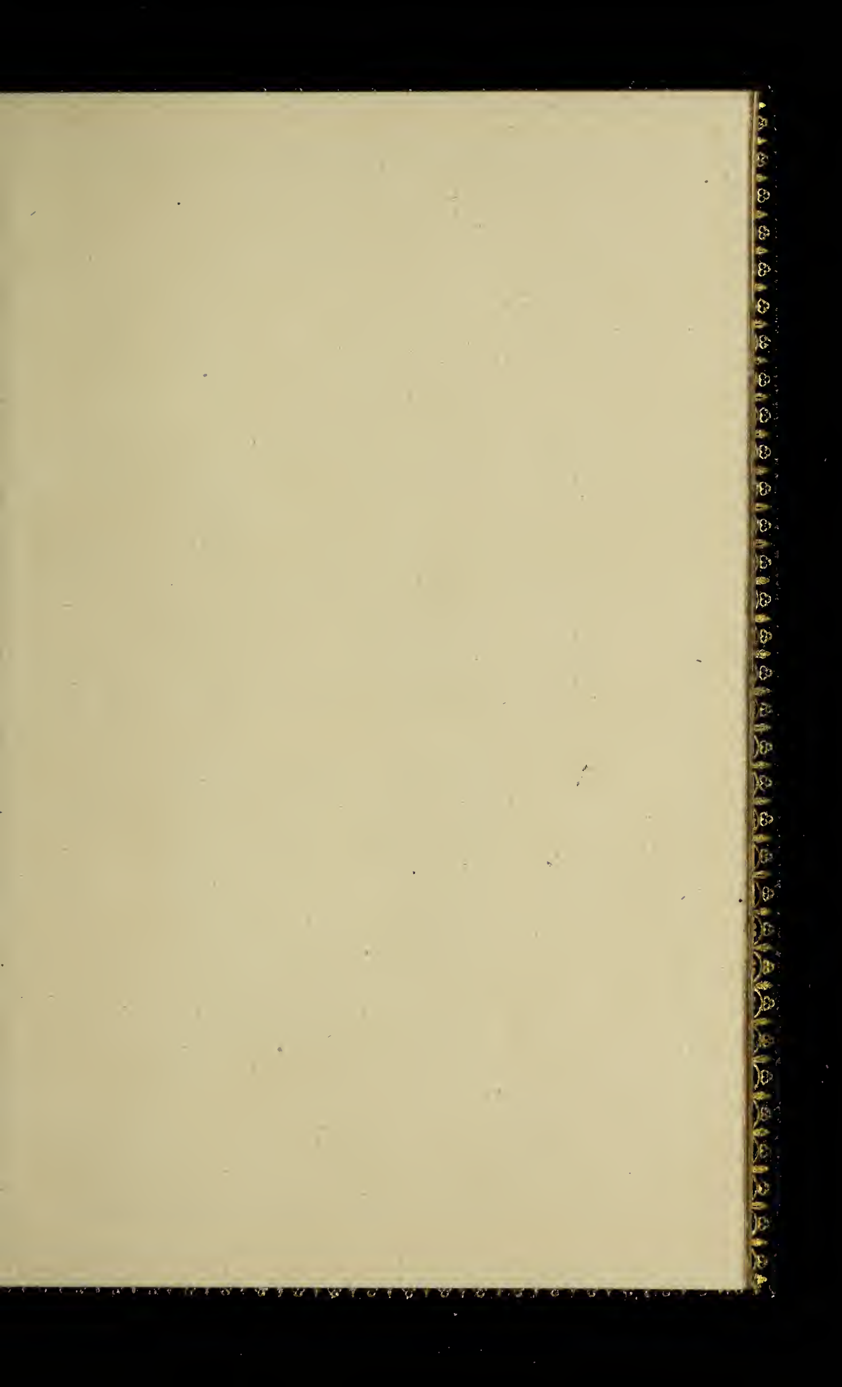


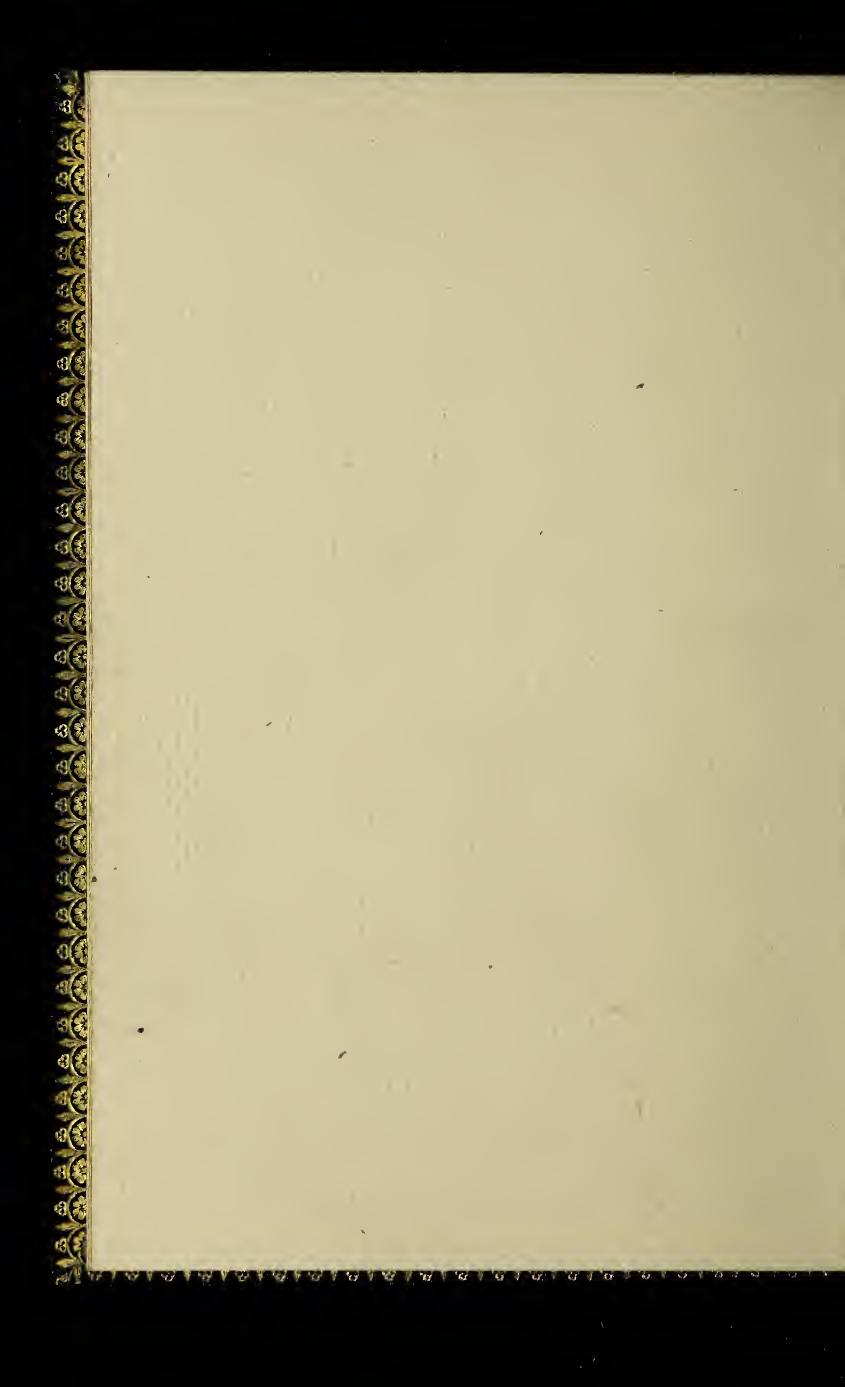












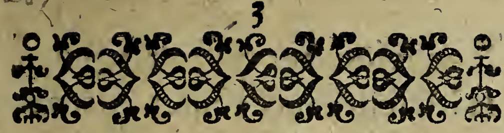
LA DESCRIPTION GENERALLE ET TRES-PARTICVLIERE des noms & qualitez de tous les Chefs, & nombre des gens de Guerre tant tuez que prisonniers en la deffaicte du sieur de Soubise.

AVEC LORDRE DV COMBAT & poursuitte des ennemis.

EXTRAICT DV MEMOIRE enuoyé à la Royne, & autres Lettres.



A PARIS,
Chez NICOLAS ROVSSET, Marchand Libraire au Palais.
1622.



LA DESCRIPTION GENErale & tres-particuliere des noms & qualitez de tous les Chefs & nombre des gens de Guerre tant tuez que prisonniers en la deffaicte du sieur de Soubise.

Auec l'ordre du Combat & poursuitte des ennemis.

Extraict du memoire enuoyé à la Royne, & autres lettres.

LE ROY estant party de Nâtes le Mardy 12. Auril, ne se dóna aucun repos qu'il n'eust ioinct l'armee ennemie qui s'estoit retiree proche de S. Gilles en l'Isle, & dans les Marests de Rié, & ayant donné tout le rendez-vous de son armee à Chorlans. Monsieur le Comte de la

Rochefoucaut y vint trouuer ſa Maieſté, auec toutes les troupes qu'il auoit leuees, où eſtant fut tenu le Conſeil de Guerre, ou fut reſolu d'attaquer l'armee du ſieur de Soubiſe qui eſtoit en nombre de cinq mille hommes, tant de cheual que de pied.

Le Vendredy quinzieſme ſur la nuict cloſe fut enuoyé Monſieur le Mareſchal de Vitry auec quelque Infanterie, pour recognoiſtre l'aſſiette du lieu ou l'ennemy eſtoit, & fut commandé de ſe loger le plus pres de luy qu'il pourroit, ayant eſté deliberé que le lendemain Samedy ſeizieſme Auril de grand matin on les attaqueroit auec l'armee Royalle qui ſuyuoit, ce qui fut cauſe que le Roy vint loger aux Sables en perſonne, & coucha cette nuict ſur la

paille, n'ayant voullu permettre que l'on luy fist venir vn lict, & fit son souper d'vn morceau de pain seulement, tant le desir qu'auoit sa Maiesté, de voir ses ennemis attaquez, luy faisoit supporter la peine & l'incommodité des armes & du lieu.

Sur les deux à trois heures de nuict le Roy qui receuoit aduis à chaque moment de tout ce qui se passoit de part & d'autre, fut aduerty que les ennemis auoient pris resolution de se retirer, & qu'ils auoient desia chargé dans leurs vaisseaux la pluspar de leur bagage, Ce qui obligea sa Maiesté de se haster pour les preuenir, & dispósa son armee en cette sorte, pour cet effet.

Mósieur le Prince eut la droite de l'auant-garde, & Monsieur le Comte de la Rochefoucaut prit

le costé gauche, sa Maiesté estoit au milieu entre six cens hómes de Cauallerie armez de toutes pieces & la plus leste du monde, à l'arrieregarde fut mis Mósieur le Comte de Soissons & Mósieur le Duc de Vendosme. Le Roy ayant ainsi fait disposer sõ armee fit passer ses trouppes au trauers d'vn petit ruisseau ou les soldats estoiẽt en l'eau iusques à la ceinture, & s'estant logé vis à vis de l'ennemy qui auoit en veuë cette armee Royalle ainsi disposee, & la pouuoit aisément reconoitre des Marests ou ils estoient, & de fait, apres quelques legere escarmouche, lesdits ennemis enuoyerent quelque 5. ou 6. volees de canon qui passerẽt par dessus l'armee sás offencer persóne, & cóme on eut auancé pres d'eux, M. le Prince fit dóner au dedás, pendant que d'autre costé M. le

Mareſchal de Vitry auoit cōmencé le combat auec les ennemis, ou furent tuez à l'abord plus de deux cens hommes des leur, on fit rencontre de huict vaiſſeaux qui furēt pris, dans leſquels on tua tout ce qui ſe trouua dedans, deux autres nauires ſe preſenterent pour receuoir ceux qui eſtoient dans ladite Iſle de Rié, mais ils ne les peurent ioindre, pour eſtre trop ſoudaine-preuenus par Meſſieurs les Comtes de la Rochefoucaut & d'Oriac. Le ſieur de S. Sourin, qui eſtoit l'vn de leurs Chefs, voyant que tout eſtoit perdu, commandoit vn Regiment de cinq cens hommes & voulut mourir en ceſte Iſle en ſe deffendant, mais l'eſpouuente s'y mit de telle façō qu'ils n'eurent le courage de ce faire, & furent tous mis & taillez en pieces.

Par apres la caualllerie dudit ſieur de Soubiſe qui faiſoit mine de ſe

vouloir defendre fut attaquee par M. le Comte de la Rochefoucaut, qui en deffit plus de deux cẽs cheuaux, le reste se sauua par la cãpagne sous la conduite du sieur de la Loudriere Lieutenant dudit sieur de Soubise, mais par le chemin quelle a pris & n'ayãt aucune seure retraite, il est tresdifficile qu'elle ne soit rẽcontree & taillee en pieces par M. d'Espernon, qui s'auãce à grãd' iournee pour venir ioindre le Roy auec huict cens cheuaux.

Le desordre fut tel que l'on vid la riuiere renfler des hommes qui fuyoient & se sauuoient à la nage, entre lesquels se sauua aussi ledict sieur de Soubise auec quelque cinq ou six des plus qualifiez de sõ armee, & pource que les nauires & vaisseaux ayans tous esté pris par les gẽs du Roy, il est croyable qu'il est demeuré dans les Marests ou sa Maiesté fait diligẽment chercher,

outre

Outre deux mil hommes ennemis qui ont esté prisonniers, tant en ladite Isle de Ré que dans les nauires & marets, dont la pluspart sont ja condamnez d'aller seruir le Roy en ses Galleres, ont esté pris & arrestez, les chefs & Capitaines qui ensuiuent, sçauoir,

Le sieur de S. Sourin.

Le Viconte de Marenes.

Le sieur de la Moriniere.

Ledit sieur de S. Sourin estoit gouuerneur de Royan pour les Rebelles de la Rochelle, Monsieur de Humiere la demande au Roy pour vser enuers luy de pareille courtoisie, qu'il luy fit il y a quel-

que tempsaudit Royan, lors qu'il fut pris & qu'il y fut mené, ce que sa Maiesté luy a accordé, & promis de payer sa rançon.

Ledit Vicomte de Marennes estoit l'vn des Capitaines du sieur de Soubise renfermé l'an passé auec luy dans S. Iean d'Angely durant le siege.

Et quant audit sieur de la Moriniere, c'est vn Capitaine Rochelois, & qui de plus est l'vn des premiers Conseillers de ladite ville de la Rochelle.

Tout le butin a esté donné aux soldats.

On a trouué parmy leur bagage grande quantité du bien des pauures Olonois, &

entre autres choſes force cloches, & grand nombre d'ornemens d'Egliſe que ces miſerables ſacrileges auoient pris.

Sa Majeſté a eu vn tel contentement de ceſte tant celebre victoire, que apres le cóbat faict & les ennemis defaits, elle a commandé que l'on fiſt faire monſtre generale à toute ſon armee, & que l'on la payaſt ſur le champ.

De là ſortant de Chalans & quitant les Iſles on a donné le rendez vous à Aſpremót, coſtoyant touſiours la mer au bas Poictou.

Entre ceux qui ont dignement bien faict en ceſte char-

ge pour le seruice du Roy, fut Monsieur de Vitry, qui veritablement eust encore mieux signalé son courage & sa valeur, si le combat se fust aussi bien faict de iour comme il se fit de nuict.

C'estoit vn combat grandement hazardeux pour estre les deux armees emfermees dans les marests assiegez d'vn costé de la mer, d'vne riuiere & du flux de la mer qui auoit innondé tous les sables, de sorte que les vns ny les autres ne pouuoient pas reculer, & falloit vaincre ou mourir.

Aussi iugea on assez publiquement que Dieu preparoit ce iour là pour signaler les iu-

ſtes armes du Roy, car toute la ſepmaine precedente les pluyes n'auoient point ceſſé, & ceiourlà, iour du combat qui fut commancé à 3. heures de nuict du vendredy au Samedy 15. & 16. iamais il ne ſe vid vn plus beau temps.

Sa Maieſté n'a perdu en ceſte deffaicte que 20. ſoldats, & vn de ſes cheuaux legers.

FIN.

